



Proposer un camp Karibu : accueillir des jeunes exilé·e·s



Le scoutisme propose une méthode pédagogique qualitative pour la jeunesse et permet le développement de citoyens et citoyennes ouvert·e·s, engagé·e·s et solidaires. Il répond à des enjeux d'intégrations dans la société et est donc une offre pertinente à proposer à des personnes exilées cherchant à s'intégrer en France.

De plus, ouverts à tous et à toutes, nous faisons néanmoins le constat que nos membres viennent de milieux sociaux plutôt homogènes. Ouvrons les portes de nos groupes à des publics plus larges et diversifiés !

À savoir : Non, ce n'est pas illégal d'accueillir des enfants ou des jeunes en situation d'exil sur ton camp scout ou lors de tes week-ends, et ce peu importe la situation administrative des personnes concernées (demande d'asile, réfugié·e, protection subsidiaire, débouté·e, OQTF...). L'article 31 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant reconnaît un droit au loisir à tout mineur, qui leur est inaliénable, et de ce fait couvre les activités de scoutisme.

Objectif :

Accueillir des jeunes en situation d'exil

1 Comment faire ?

Toute cette procédure doit se faire avant le camp et doit commencer le plus tôt possible dans l'année pour permettre une meilleure intégration des enfants Karibu.

Contactez l'équipe Karibu pour faire part de son intérêt pour le projet et l'envie d'accueillir.

La première étape est de contacter l'équipe Karibu à l'adresse email karibouteurs@gmail.com pour lancer la démarche d'accueil. Tu peux aussi rejoindre le groupe Facebook Karibu pour recevoir toutes les informations. Il est utilisé pour partager des événements, des articles en lien avec l'immigration et l'exil mais aussi pour partager les dates des ateliers karibu.

Participer avec toute son équipe de responsable à un atelier Karibu.

Cette étape est très importante car pour pouvoir accueillir il faut avoir participé à cet atelier-formation. Les ateliers sont organisés selon les envies et besoins des responsables qui souhaitent accueillir. Ils sont organisés dans toute la France.



Contact : Si tu rencontres des difficultés ou que tu as besoin d'un conseil ou d'un accompagnement sur n'importe lequel de ses points, tu peux t'adresser à l'équipe Karibu :

karibouteurs@gmail.com



Projet
Karibu

Être mis.e en relation avec une association pour rencontrer une famille Karibu. L'équipe Karibu met en relation les responsables qui souhaitent accueillir et les associations partenaires. Ces associations s'occupent de familles qui ont des enfants intéressé.e.s par le scoutisme.

Rencontrer la famille et le ou les enfants.

La rencontre est généralement organisée par les intervenants sociaux de l'association qui, ensuite, laisse les responsables et la famille communiquer comme ils le souhaitent. Lors de cette rencontre il faut aborder :

- Le scoutisme en général
- Les sorties et week-ends de l'année
- Le camp d'été (si déjà défini)
- Les moyens pour joindre la famille (email, téléphone, passer par l'association, etc.)
- Distribuer la fiche adhésion et fiche sanitaire (concernant la fiche d'adhésion, voir le tarif avec l'intervenant.e social.e, privilégier des tarifs solidarités)

Accueillir lors d'une sortie ou d'un week-end l'enfant ou les enfants. C'est très important de faire au moins une sortie ou un week-end pour rencontrer l'enfant avant le camp, voir comment il.elle s'intègre, voir si c'est un.e enfant qui nécessite beaucoup d'attention ou qui est compliqué.e à gérer. Lors de cette sortie ou week-end c'est l'occasion de fournir un foulard et une chemise à l'enfant, comme pour tout.e nouvel.le arrivant.e, mais pour vraiment marquer l'intégration au groupe.

Débriefing avec l'enfant à la fin de la sortie ou week-end ses impressions. Cette étape permet de comprendre le ressenti de l'enfant, connaître ce qu'il.elle a pensé de la sortie ou du week-end. Faire

attention à le faire de manière légère, pour ne pas donner l'impression que l'on est sur le dos de l'enfant tout le temps.

Annoncer lors de la réunion de présentation du camp l'accueil de l'enfant ou des enfants pour demander du soutien financier.

Nous conseillons d'annoncer lors de la réunion de présentation de camp le fait qu'un.e ou des enfants Karibu vont rejoindre la meute ou l'unité. C'est premièrement un moyen de détruire les préjugés et stéréotypes si les parents en ont et de les rassurer. C'est aussi un moyen de demander un soutien financier car les familles Karibu n'ont pas forcément de quoi payer le camp. Faire attention à ce que cette présentation du projet ne soit pas effectuée en présence des parents ou enfants Karibu.

Organiser une réunion uniquement avec la famille Karibu pour présenter le camp.

Lors de cet échange les responsables expliquent le fonctionnement d'un camp. C'est bien d'apporter des photos des camps précédents pour montrer à quoi ressemble concrètement un camp scout. Il faut bien fournir une liste complète du matériel à apporter et demander à la famille s'ils ont besoin d'aide pour trouver tout le matériel.

Si nécessaire, trouver du matériel (duvet, tapis de sol, gamelle, gourde, etc.) pour l'enfant ou les enfants.

On peut à ce titre faire marcher la solidarité locale, faire une demande FNDS (Fond National de Solidarité) sur le SI, se renseigner auprès d'associations tierces (Emmaüs...)

Accueillir en camp le ou les enfants.

2 Réussir son camp

En amont

Avoir un groupe assez nombreux : accueillir des nouveaux enfants implique qu'ils doivent rejoindre une dynamique de groupe ou une base assez solide qui leur permettront de découvrir le scoutisme (pour un groupe de 20 scout.e.s, accueillir 4 ou 5 nouveaux) et assurer un minimum de mixité.

Communiquer avec les intervenants sociaux : Faire des points réguliers avec le ou la référent.e dans

la structure d'accueil correspondante afin d'assurer le contact et le suivi des familles, en amont du camp et sur le camp si besoin. Mettre au clair les éventuels facteurs à prendre en compte pour chaque enfant, de manière à faciliter son séjour (s'il peut avoir des difficultés au moment du coucher, si la séparation parent / enfant peut être particulièrement un enjeu...)

Communiquer avec les familles : Convenir des moyens mais aussi la fréquence de communication avec les familles afin de les rassurer sans se faire "envahir"

de messages. Il faudra tout de même les rencontrer au moins une fois avant l'inscription de l'enfant pour échanger sur les éventuels besoins à anticiper.

Donner les bons outils aux familles pour préparer le camp : Envoyer aux familles une liste de matériel claire et détaillée en justifiant pourquoi il est nécessaire que l'enfant emporte tel ou tel matériel sur le camp mais aussi s'assurer que chaque enfant ait tout le matériel nécessaire sur le camp. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez organiser une bourse aux affaires* avec votre unité et les unités voisines

Adapter votre projet pédagogique : S'assurer que les enfants soient intégrés à l'unité via un projet d'année (appropriation vocabulaire scout, connaissance des autres enfants, ...) et au projet de

camp en construisant un axe tourné vers l'accueil et l'intégration (ex : favoriser les jeux d'inclusion, de connaissances de chacun, ...).

Réfléchir aux solutions de financement du camp : Bien qu'il soit rare que les parents soient en mesure de financer le camp, prenez d'abord le temps de discuter avec eux et leur intervenant.e social.e d'à quelle hauteur ils pourraient financer le camp d'été. Pour compléter, faites jouer la solidarité locale (comme décrit plus haut lors de la réunion pré-camp), et n'hésitez pas à faire des demandes FNDS (Fond National de Solidarité), voire des demandes CAF si la famille y a des droits ouverts (contactez les Karibouteurs pour plus d'informations à ce sujet si besoin).

Sur le camp

Marquer les temps forts d'organisation (création de la sizaine, roue des services, cahier d'aventure pour les BC, découpe des journées, ...) afin de s'assurer que le fonctionnement soit clair et compris par toutes et tous.

Se préparer à l'inter-culturalité : Accueillir des personnes venant d'autres pays et cultures que ceux que nous connaissons implique une rencontre inter-culturelle, qui peut parfois être déroutante. Si vous observez un comportement étonnant chez un enfant, une pratique que vous avez du mal à comprendre,

prenez un temps de réflexion avant de le faire remarquer, et discutez en ensuite à part avec l'enfant concerné (parfois, il peut simplement s'agir d'une différence culturelle).

Garder un lien avec les familles : Communiquer régulièrement avec les familles, selon le moyen défini en amont du camp (photos, vidéos, messages audios des enfants), sans pour autant créer un sentiment d'injustice envers les autres enfants du camp (ne pas appeler les parents des enfants trop régulièrement non plus).

Après le camp

Garder le lien après le camp : Organiser une rétrospective du camp en invitant familles et enfants. Surtout, proposer aux nouveaux.elles de s'inscrire à l'année et de continuer le scoutisme au sein de votre unité.

Communiquer avec les familles : Début septembre, il est primordial de relancer le contact de manière soutenue avec les familles des enfants accueilli.e.s sur

le camp d'été, de manière à leur expliquer que l'année scoute va reprendre et que les enfants sont toujours les bienvenus.e.s dans votre unité.

Communiquer avec les intervenants sociaux : Faire un bilan post-camp concernant chaque enfant auprès de son intervenant.e social.e, faire un retour sur les points positifs concernant son adaptation à la vie scoute et les éventuelles remarques que vous pourriez formuler, de manière à faciliter la suite de l'aventure.